



Une pluie d'étoiles filantes La nuit du 22 au 23 avril

Nous vous conseillons de lever la tête cette semaine, particulièrement la nuit du 22 au 23 à partir de 21 h 40 si l'on en croit les calculs de « l'International Meteor Organization » et 22 h 40 d'après la Cité de l'Espace de Toulouse. Cette pluie d'étoiles filantes : les Lyrides, n'est pas prête d'être revue. Ces vestiges sont ceux de la comète Thatcher qui repasseront en 2276 !

Au cours de l'exposition sur Émile Touchet réalisée au musée en 2023 et à la conférence tenue par nos soins, nous avons évoqué l'observation par ce dernier d'une pluie d'étoiles filantes le 9 octobre 1933 dans le ciel de Sévignacq-Meyracq, voici le compte-rendu de son observation :

Après une période d'orages ayant duré plusieurs jours, le ciel, le soir du lundi 9 octobre, était découvert ici, et d'une limpidité parfaite.

Prévenu, vers 20 heures, par des voisins, je sortis et vis le spectacle le plus magnifique qu'il m'a été donné de voir au cours de mes observations d'étoiles filantes : une splendide pluie de météores.

L'impression immédiate était que toutes les étoiles du ciel se détachaient à la fois pour tomber sur terre. Mais l'aspect immuable des constellations, visibles à travers cette pluie de météores, rassurait immédiatement l'observateur.

De tous côtés, à la fois, surgissaient des étoiles filantes ; pendant que l'œil essayait d'en suivre quelques-unes, d'autres, par dizaines, apparaissaient, avec des éclats différents. Leur arrivée se faisait par groupes ou plutôt par « pulsations ». Ce mode de production des météores n'était que l'exagération d'un phénomène bien connu des observateurs : l'arrivée par groupes de deux ou plusieurs étoiles filantes, soit simultanées, soit, généralement, à quelques instants d'intervalle, et suivant toutes sensiblement les mêmes trajectoires apparentes.

Les météores frappant la Terre un peu en arrière de son mouvement, leur vitesse d'arrivée se trouvait réduite à $24\text{km},6$ par seconde, ce qui explique bien la lenteur apparente de ces étoiles filantes du Dragon.

Quant au nombre des météores de cette pluie, il a été considérable. Un calcul facile montre qu'à raison de une étoile filante par seconde, et en tenant compte de l'étendue que découvre un seul observateur (*), la chute pour un hémisphère terrestre entier et pour deux heures de durée, aurait atteint déjà 36 millions d'étoiles filantes. Il est vraisemblable que la Terre a rencontré, dans la soirée du 9 octobre, plusieurs milliards de petits projectiles sur sa route céleste !

ÉM. TOUCHET,

Ancien Vice-Président, à Sévignacq-Meyracq (Basses-Pyrénées).

A titre personnel, ma mère, née en 1915, donc alors qu'elle avait 18 ans et qu'elle était encore à la ferme de ses parents à Anglet, se rappelait très bien de cette nuit. Combien de fois m'a-t-elle dit quand on voyait UNE étoile filante dans le ciel de Biarritz, que dans sa jeunesse, elle attendait la fin du monde à cause les milliers d'étoiles qui remplissaient le ciel d'Anglet, et une finirait bien par s'écraser près d'elle.



Notre Émile était moins soucieux, mais combien heureux d'être l'observateur de ce phénomène. Donc, levez les yeux cette nuit du 22 au 23, au besoin avec enfants ou petits-enfants.

Arudy, le 20 avril 2026
J.P. Dugène, votre secrétaire